

# P I N O C C H I O

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 229 - Février 2016

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »



---

**Directeur de publication**

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia  
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur de Canopé académie  
de Paris

Bruno Dairou, délégué aux arts et à la culture  
de Réseau Canopé

Ludovic Fort, IA-PR lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller  
théâtre, délégation aux arts et à la culture de Réseau  
Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-théâtre honoraire  
et des représentants des Canopé académiques

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller  
théâtre, délégation aux arts et à la culture de Réseau  
Canopé

**Coordination des partenariats Théâtre**

Marie-Line Fraudeau

**Auteur du dossier**

Rafaëlle Jolivet

**Secrétariat d'édition**

Sophie Roué

**Mise en pages**

Aurélie Jaumouillé

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**Photo de couverture**

© Elisabeth Carecchio

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-03901-9**

**© Réseau Canopé, 2016**

**[établissement public à caractère administratif]**

**Téléport 1 – Bât. @ 4**

**1, avenue du Futuroscope**

**CS 80158**

**86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# P I N O C C H I O

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 229 - Février 2016

D'après Carlo Collodi

Écrit et mis en scène par Joël Pommerat

Collaboration artistique : Philippe Carbonneaux

Scénographie lumières : Éric Soyer

Collaboration à la lumière : Renaud Fouquet

Costumes : Marie-Hélène Bouvet

Collaboration aux costumes : Élisabeth Cerqueira  
et Jean-Michel Angays

Compositions musicales : Antonin Leymarie

Son : François Leymarie, Grégoire Leymarie et Yann Priest

Mannequins : Fabienne Kelly

Avec Myriam Assouline, Sylvain Caillat, Pierre-Yves Chapalain,  
Daniel Dubois, Maya Vignando

Production : Compagnie Louis Brouillard

Coproduction

Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie,  
Centre dramatique régional de Tours, Théâtre de Villefranche  
– Scène conventionnée Rhône-Alpes, La Ferme de Bel Ébat –  
Guyancourt, Théâtre Brétigny – Scène conventionnée  
du Val d'Orge, Gallia Théâtre – Scène conventionnée de Saintes,  
Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, Les Salins – Scène  
nationale de Martigues, Théâtre du Gymnase – Marseille,  
CNCDC – Châteauvallon, MC2 : Maison de la culture de  
Grenoble, Cavaillon – Scène nationale, Automne en Normandie,  
CDN de Normandie – Comédie de Caen

La Compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit  
le soutien du ministère de la Culture/DRAC Île-de-France  
et de la région Île-de-France.

Joël Pommerat est associé au Théâtre national – Bruxelles  
et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il fait partie de l'association  
d'artistes de Nanterre-Amandiers.

Spectacle créé le 8 mars 2008 aux Ateliers Berthier  
de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Retrouvez sur [reseau-canope.fr/crdp-paris/](http://reseau-canope.fr/crdp-paris/)  
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

---

# Sommaire

---

5 Édito

---

## 6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Qui ne connaît pas Pinocchio ? Raconter collectivement l'histoire du pantin de bois

7 Du conte de Carlo Collodi à la pièce de Joël Pommerat : une réécriture pour la scène

8 Et si j'étais un pantin ?

8 Rebonds et résonances

---

## 10 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

10 La remémoration du spectacle

10 Faire une bande-annonce

10 Un monde sombre et merveilleux : la création de l'espace

11 Vérité et changement : questionner les enjeux du spectacle

---

# Édito

---

Avec *Pinocchio*, créé en 2008, Joël Pommerat écrit son deuxième spectacle destiné au jeune public après *Le Petit Chaperon rouge* créé en 2004. L'auteur-metteur en scène a par la suite proposé une nouvelle version de *Cendrillon* en 2011, poursuivant un geste de relecture de ces contes populaires connus de tous. Chaque spectacle est une retransposition de ces histoires, offrant un nouvel éclairage, plus sombre et plus intime, sur ces héros souvent démunis face au monde qui les entoure. Découvrir un spectacle de Pommerat, c'est avant tout entrer dans un monde inconnu. Avec son imaginaire particulier, ce génial alchimiste parvient à nous surprendre et à nous entraîner dans une nouvelle vision du conte et de son héros. Celui-ci devient tout à coup bien plus proche de nous, car il nous ouvre les portes de son univers caché... Pendant le spectacle, nous vient alors cette question : et si nous lui ressemblions finalement ? Le *Pinocchio* de Pommerat doit bien sûr l'essentiel de son histoire à son père créateur, l'Italien Carlo Collodi, qui invente ce personnage de pantin de bois en 1881 pour un journal romain destiné aux enfants. Mais si ses péripéties suivent globalement celles de son modèle, le personnage de Pommerat est bien plus humain parce qu'il nous ressemble. C'est aux enfants et aux adultes d'aujourd'hui que Pommerat s'adresse. Enfant-roi qui ne rêve que de richesses et de divertissements, *Pinocchio* n'hésite pas à mentir pour se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Entre réel et imaginaire, la cruauté du monde résonne fortement dans notre esprit.

Ce dossier, complément de celui qui fut réalisé à la création du spectacle<sup>1</sup>, permettra de réinterroger cette figure connue des élèves par les multiples adaptations qui ont rendu ce conte si populaire, d'envisager le passage du conte à la scène et de découvrir un univers scénique qui utilise les procédés du merveilleux pour mieux mettre en lumière nos propres questionnements : la mise en scène du parcours initiatique de *Pinocchio* trouvera un écho en chacun de nous.

---

<sup>1</sup> Voir sur le site de Pièce [démontée], le premier dossier écrit par Christiane Gayerie-Bescond [n° 43, février 2008] : <http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pièce/index.php?id=pinocchio>.

---

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

---

## QUI NE CONNAÎT PAS PINOCCHIO ? RACONTER COLLECTIVEMENT L'HISTOIRE DU PANTIN DE BOIS

Tout le monde connaît ce pantin désobéissant qui n'en fait qu'à sa tête et se laisse ainsi entraîner dans des aventures qui se terminent mal pour lui. Mettre en commun et questionner la représentation que les élèves ont du personnage de Pinocchio. Comment les élèves l'ont-ils découvert ? Rappeler les films : le dessin animé de W. Disney (1940) devenu un véritable classique, le très beau film de Luigi Comencini (1972), le film de Roberto Benigni (2002), les nombreux livres pour enfants... Mais y en a-t-il parmi eux qui connaissent le « père » du personnage, l'auteur italien Carlo Collodi ? L'histoire de sa création est pour le moins savoureuse<sup>1</sup>...

**Après avoir questionné les élèves sur ce qu'ils savent de ce personnage populaire qui fait partie de notre culture, retracer avec eux les grandes lignes de son histoire. Écrire au tableau la reconstitution collective du conte. Noter sur un côté la liste des personnages au fur et à mesure qu'ils apparaissent (Geppetto, le menuisier, la bûche, le pantin, le grillon, etc.).**

Sorti d'une bûche de bois sculptée par Geppetto – un vieil homme sans femme et sans enfant, vivant dans la pauvreté – le pantin impétueux a soif de conquérir le monde. Envoyé à l'école pour s'instruire, il est cependant vite détourné de ses bonnes résolutions... Commence alors une série d'aventures pour lui. Entre parcours de formation et récit picaresque, l'histoire de cette marionnette qui va gagner le droit de devenir petit garçon se présente comme un parcours initiatique à l'issue duquel le pantin aura surmonté bien des épreuves et surtout compris des valeurs essentielles : l'importance de la vérité dans son rapport avec les autres mais aussi avec soi-même.

**Revenir à la fin de l'exercice sur la liste des personnages : que remarque-t-on ?** Les élèves noteront l'importance des animaux (grillon, chat, renard, âne, baleine, etc.).

**S'interroger sur le caractère qui est associé à chaque animal : quelle est leur fonction dans l'histoire ?** Au grillon sont associés la chance et le bonheur d'avoir un foyer, le chat incarne le voleur, le renard, la ruse, l'âne, la bêtise, la baleine, le monstre effrayant... À côté du monde animal, les autres personnages incarnent la bêtise ou la cruauté du monde (les écoliers, le directeur du cirque, etc.) ou la bonté, la générosité et l'amour (Geppetto, la Fée bleue).

**Que remarque-t-on dans cette vision du monde telle qu'elle est proposée par le conte ?** Les élèves constateront immédiatement que le monde est divisé en deux : les « méchants » (majoritaires) et les « gentils ». Au milieu, se situe Pinocchio qui est lui ambivalent (par sa nature : objet/humain et par son caractère : égoïste et généreux).

**Terminer cette trajectoire par le portrait du jeune héros. Rédiger individuellement en quelques lignes ce qui caractérise ce personnage : quel est son grand défaut ? Pourquoi ment-il sans cesse ? À quel moment devient-il un véritable petit garçon ? Comment comprenez-vous cette transformation ? Cette histoire se termine-t-elle bien ?**

---

<sup>1</sup> Se reporter au dossier Pièce [dé]montée n° 43 de 2008 : Carlo Collodi, « le père de Pinocchio » et « La genèse de Pinocchio », p. 2 et 3.

**Conclure ce portrait par une phrase qui explique ce qui nous relie à ce personnage, ce qui nous touche chez lui.** Pour les plus jeunes, l'exercice d'écriture pourra commencer par : « J'aime le personnage de Pinocchio parce que... » L'important est de montrer, de manière sincère, ce qui nous attache personnellement à ce personnage (son caractère, ce qui lui arrive, sa relation avec son père, avec les autres, etc.).

**Rassembler tous les textes sans mettre de nom et terminer cette séance par leur lecture en cercle.** Le lecteur préparera la lecture du texte qu'il aura tiré au sort avant de commencer. Le partage permettra de construire une relation entre les élèves et le personnage. Celle-ci sera réactivée et réinterrogée au moment de la représentation.

## DU CONTE DE CARLO COLLODI À LA PIÈCE DE JOËL POMMERAT : UNE RÉÉCRITURE POUR LA SCÈNE

L'écriture du conte est, comme on l'aura remarqué, pleine de rebondissements, elle accumule les personnages, les situations et les lieux. De plus, le récit, et c'est le propre du conte, est porté par la voix d'un conteur : le narrateur. Ceux qui connaissent le théâtre de Joël Pommerat ne seront sans doute pas surpris de son goût pour ce mode de narration, lui qui introduit très souvent un personnage narrateur dans ses spectacles.

Écouter la lecture de l'incipit du livre proposée par l'acteur Thibault de Montalembert<sup>2</sup>. Cette entrée vivante et incarnée dans l'œuvre de Collodi permettra aux élèves d'avoir accès facilement à l'histoire originale qui est plus sombre et plus cruelle que la version de W. Disney qu'ils connaissent. En fonction du temps dont on dispose, écouter jusqu'à la mort du grillon – que Pinocchio écrase sur le mur (17 min 17s) – ou jusqu'à l'arrestation de Geppetto (13 min 22s). Qu'est-ce qui les frappe dans ce début d'histoire ? **Mettre l'accent sur la cruauté de Pinocchio, sur son égoïsme et également sur le rythme trépidant avec lequel file le récit.**

**Commenter l'interprétation de l'acteur :** comment s'y prend-il pour faire vivre la scène et les personnages ? Il change de voix pour l'adapter au caractère et à la nature de chacun des personnages, il joue sur le rythme de la narration et ménage ses effets. Il est évident que Thibault de Montalembert prend un certain plaisir à transmettre ce récit à ses auditeurs (on entend d'ailleurs aussi le plaisir des auditeurs qui se manifeste sur l'enregistrement). Cette lecture dynamique permet à celui qui écoute de visualiser la scène, c'est-à-dire de l'imaginer comme s'il la voyait.

**Questionner les élèves sur les transformations qu'implique le passage de la lecture du conte à l'adaptation théâtrale.** Certains pourront sans doute expliquer la différence entre un récit et une représentation théâtrale : les actions sont jouées sur scène par les personnages pris en charge par les acteurs et le discours direct correspond aux échanges de répliques, c'est-à-dire au dialogue entre les personnages.

**Distribuer ou projeter à présent l'incipit de la pièce de Joël Pommerat. Lire le texte pour en prendre connaissance, le faire éprouver et le commenter collectivement.** Qu'est-ce que cette entrée dans l'histoire a de surprenant ? Qui est a priori « le présentateur » dans l'histoire ? À qui s'adresse-t-il ? Quelle est sa fonction ?

---

« Le Présentateur. Mesdames messieurs, bonsoir, je vous souhaite la bienvenue. L'histoire que je vais vous raconter ici ce soir est une histoire extraordinaire, une histoire plus extraordinaire que vos rêves, et pourtant une histoire vraie... Mais avant de commencer à vous la dire, il faut que je vous parle de moi. Quand j'étais enfant, j'étais aveugle. Je n'y voyais rien. Mes yeux n'ont appris à voir que très tard, bien après que mes jambes eurent appris à marcher. Lorsque j'étais aveugle donc et que je n'y voyais rien, voilà ce que je voyais.

*[Noir]*

Voilà. Ce que je voyais autour de moi quand j'ouvrais les yeux c'était ça : le noir. Pas très gai n'est-ce pas ? Du coup dans ma tête, je voyais énormément de choses. »

---

Ceux qui connaissent déjà le travail de Pommerat ne seront peut-être pas surpris par ce personnage en marge de l'action que l'on retrouve fréquemment dans ses spectacles (voir *Cendrillon*, par exemple). Le personnage

<sup>2</sup> Lecture enregistrée au Théâtre de l'Odéon, le 28 novembre 2015 : [www.theatre-odeon.eu/fr/file/8161](http://www.theatre-odeon.eu/fr/file/8161).

du présentateur renvoie aussi à celui qui introduit un spectacle de cirque, de cabaret ou de numéros et qui les enrobe de mystère et de paillettes afin d'attiser la curiosité des spectateurs... Il est clairement le narrateur (« je vais vous raconter... »), ce qui induit, par la suite, une alternance entre récit et action dramatique. C'est un personnage qui accompagne le spectateur tout au long de la représentation. Il s'adresse directement à lui et l'implique donc dans la représentation (il n'y a pas ici de « quatrième mur<sup>3</sup> »).

**Proposer à un groupe d'élève de se répartir les phrases comme un chœur de « présentateurs »,** afin de découvrir le texte et d'expérimenter l'adresse. Dégager le discours personnel du personnage et le confier à un seul élève qui se placera au centre tel un coryphée.

**Proposer ensuite à un second groupe de prolonger ce travail et d'explorer l'interprétation en construisant une relation concrète avec le public :** imaginer comment ce personnage peut être physiquement (gros, maigre, petit, grand, chauve, moustachu, etc.), quel pourrait être son costume et quelle voix pourrait-il avoir. Chacun se mettra d'accord sur une attitude à adopter, une démarche et une manière de parler. Après avoir mémorisé leur phrase, les membres du groupe avanceront comme s'ils formaient un seul corps pour s'adresser au reste de la classe en cherchant à faire passer une intention précise en direction des spectateurs (mystère, grandiloquence, bonhomie, effroi, etc.).

Lorsque tous les groupes seront passés, faire commenter les effets produits par les différentes interprétations.

Ce dispositif de profération dans l'espace permettra de sentir comment se construit l'accroche avec le public et la manière dont le présentateur glisse vers sa propre histoire. Pourquoi parle-t-il de lui ? Lui aussi a une particularité biographique peu ordinaire (il n'a appris à voir que longtemps après avoir appris à marcher). Commenter cette confiance : qu'a-t-elle d'étrange ? En général « voir » ne s'apprend pas. Pourquoi le présentateur confie-t-il ce détail biographique ? Il semble poser une relation entre ce qui est extraordinaire, ce qui est vrai, et le fait d'être aveugle ou plus exactement d'être dans le noir. En attisant cette curiosité du spectateur, il l'invite à croire aux histoires, mais aussi à fermer les yeux sur ce qui l'entoure (le réel) pour mieux les ouvrir sur le monde imaginaire. Le présentateur explique ainsi sa richesse (son monde intérieur) par un handicap de départ (la cécité). Il est évident que le théâtre est pour Pommerat une manière d'accéder à l'invisible du réel et que, pour ce faire, il faut libérer notre imaginaire. On peut comprendre alors pourquoi ses dispositifs font une large place à l'obscurité et aux troubles visuels ou auditifs.

## ET SI J'ÉTAIS UN PANTIN ?

Pour terminer cette préparation à la venue au spectacle, proposer un exercice de jeu autour du personnage de Pinocchio. Pendant la majorité de l'histoire, Pinocchio est un pantin de bois. Comment se déplace-t-il sur scène ? Comment guider l'acteur qui interprétera le rôle<sup>4</sup> ?

**Inviter les élèves à réfléchir à cette question de mise en scène :** quels moyens peuvent être mis en œuvre pour représenter un pantin ? **Réfléchir à cette question en recourant au jeu du corps.**

## REBONDS ET RÉSONANCES

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud. Ils sont traduits en anglais, allemand, coréen, croate, espagnol, grec, italien, roumain, russe et suédois. Les textes pour la jeunesse sont publiés dans la collection « Heyoka Jeunesse » et certains (*Cendrillon*, *Pinocchio*) sont réédités dans la collection « Babel », postface de Marion Boudier.

<sup>3</sup> Notion dramaturgique introduite par Diderot au XVIII<sup>e</sup> siècle qui instaure une séparation nette entre la scène et la salle, afin de renforcer l'illusion théâtrale.

<sup>4</sup> Se reporter au dossier Pièce [dé]montée n° 43 de 2008, p. 6, exercices a et b.

### SUR JOËL POMMERAT ET SON TRAVAIL

- Pommerat Joël, *Théâtres en présence*, Arles, Actes Sud, 2007, coll. « Apprendre ».
- Gayot Joëlle et Pommerat Joël, *Joël Pommerat, troubles*, Arles, Actes Sud, 2009.
- Boudier Marion, *Avec Joël Pommerat, un monde complexe*, Arles, Actes Sud, 2015.
- *Du conte au théâtre avec la Compagnie Louis Brouillard – Joël Pommerat*, DVD, CRDP de Paris/MGI, 2008.
- Joël Pommerat, « Jusqu'à la lune et retour », France Culture, 31 mai 2010 ([podcast](#)).

### DVD des spectacles de Joël Pommerat:

- *Les Marchands*, réalisation Julien Bechara, La Copat, 2014.
- *Ma Chambre froide*, réalisation Julien Bechara, La Copat, 2012.
- *Cendrillon*, réalisation Florent Trochel, Arte, Axe Sud, 2010.

### SUR CARLO COLLODI

- Émission de France Culture du 13 décembre 2007: « Carlo Collodi (1826-1890) écrivain libertaire italien et “papa” de Pinocchio », par Pascale Charpentier.
- Pour d'autres éléments sur Collodi, voir notamment les travaux de Daniela Marcheschi<sup>5</sup>.

### SUR PINOCCHIO

- Collodi Carlo, *Les Aventures de Pinocchio*, traduction et préface de Nicolas Cazelles, Arles, Actes Sud, 2002 [1995], coll. « Babel ».
- Stalloni Yves, « Pinocchio ou les métamorphoses d'un pantin », *L'École des lettres*, n° 4, 2012-2013.
- *Les Aventures de Pinocchio*, réalisation Luigi Comencini, DVD, Doriane Films, 2001.

<sup>5</sup> Se reporter au dossier Pièce [dé]montée n° 43 de 2008 pour les références.



Pinocchio face à la Fée bleue.  
© Elisabeth Carecchio

---

# Après la représentation, pistes de travail

---

## LA REMÉMORATION DU SPECTACLE

Le premier cours après la sortie au théâtre sera consacré à la remémoration collective du spectacle. Il s'agit de faire circuler la parole et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont sans doute été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, la vidéo, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu (le personnage du maître d'école, celui de la diva, etc.)... **Proposer aux élèves de compléter la phrase: « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec: « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur au moment où... »**

S'appuyer éventuellement sur les parties « La Liquidation partielle du conte » et « Un parcours initiatique » dans le dossier n° 43 (p. 9 et 10).

Lorsque la classe aura relevé suffisamment d'éléments afin de faire surgir la mémoire du spectacle et de ses détails (cet exercice collectif permet non seulement la remémoration, mais aussi de découvrir des aspects qui nous ont échappés), proposer l'exercice de la « bande-annonce ».

## FAIRE UNE BANDE-ANNONCE

**Diviser la classe en groupe de quatre, cinq ou six élèves.** Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du Présentateur), choisir la forme du teaser (c'est-à-dire un montage de plusieurs extraits pour montrer l'œuvre de manière dynamique dans sa diversité), inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 4-5 minutes. Insister sur la clarté de la diction, de la gestuelle et de la relation entre les personnages. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Cet exercice permettra de se plonger dans la fiction et dans la manière dont Joël Pommerat s'en empare.

## UN MONDE SOMBRE ET MERVEILLEUX : LA CRÉATION DE L'ESPACE

Joël Pommerat est un magicien de l'espace, il arrive à créer des univers inquiétants ou merveilleux par le jeu avec le noir et la lumière, avec l'apparition et la disparition des personnages, avec les effets sonores qui produisent des effets de rapprochement ou d'éloignement.

« Dans *Pinocchio*, qui dure environ une heure dix, on transporte instantanément le spectateur dans de nombreux lieux différents, intérieurs et extérieurs, à l'école, au cirque, dans le ventre de la baleine, sans les lourdeurs du "changement de décor". L'agencement des séquences vise à créer une rythmique, une partition<sup>1</sup> » explique Éric Soyer, le scénographe et créateur lumières des spectacles de Pommerat.

---

<sup>1</sup> Entretien avec Éric Soyer, dossier Pièce [dé]montée n° 43 de 2008, annexe 7, p. 20.

**Rappeler le foisonnement des lieux du conte et le passage de l'un à l'autre dans le récit.** Matériellement, au théâtre, chaque changement de lieu dans la fiction demande une solution scénique. Qu'est-ce qui caractérise les changements dans le spectacle? **Proposer une approche de la fabrique scénique à travers un questionnement sur l'espace.** Par groupe de trois ou quatre, noter sur un panneau (tableau ou *paperboard*) les moyens scéniques pour passer d'une scène à l'autre : comment les scènes évoquées précédemment surgissent-elles ? (noir, tournette de couleurs, rideaux, etc.). Pour chacune des scènes, préciser l'impression produite sur le spectateur (émerveillement, peur, curiosité, etc.). Pommerat joue essentiellement avec les noirs entre les séquences, les silhouettes ou les lieux surgissent d'un fondu au noir (par exemple, lorsque les trois meurtriers apparaissent de nulle part), avec le flou des espaces (comme la scène de torture), avec le jeu des lumières (les tournettes multicolores pour les scènes de la diva et le « pays de la vraie vie ») et des ombres, avec la musique (la scène du cirque où l'âne est incapable de faire son numéro), avec le son (bruit de l'eau quand on le jette dans la mer). Certaines images du spectacle semblent ainsi tout droit sorties d'une féerie : le père et le fils sur des bouées, expulsés du ventre de la bête marine, par exemple. L'impression de liquide, de mouvement, dans la nuit noire est saisissante par son réalisme poétique.

**Visionner** le *teaser* du spectacle pour appuyer et revivifier les impressions des élèves.

**Proposer ensuite une activité d'arts plastiques aux élèves : choisir une scène du spectacle qui les a particulièrement marqués qu'ils dessineront/peindront ou réaliseront en collage sur un demi-format A4.** Donner un titre à la scène qui facilite son identification dans le cours de l'histoire. À l'issue de la réalisation, procéder à un accrochage qui permettra de retrouver, avec l'ensemble des élèves, l'ordre des séquences. Regrouper les mêmes scènes et organiser les dessins de manière à avoir un déroulé comme dans une BD. Le résultat final sera commenté. Quelles sont les scènes les plus représentées ? Pourquoi ? Sur quoi chacun a-t-il voulu insister, etc. L'ensemble pourra donner lieu à une exposition et/ou à un recueil.

## VÉRITÉ ET CHANGEMENT : QUESTIONNER LES ENJEUX DU SPECTACLE

L'histoire de Pinocchio, tout le monde la connaît : mais qu'ont retenu les élèves de ce spectacle ? Peut-on parler d'un « enseignement » du conte ? Qu'a-t-on compris à travers la trajectoire initiatique du jeune héros (qui peut s'apparenter à un « roman de formation ») ? **Terminer la séance sur une forme qui s'apparentera au café-philos où chacun peut s'exprimer librement sur un thème proposé.** La question de la vérité largement soulignée et celle du changement sont révélées avec la transformation finale du pantin en petit garçon. Ces questions sont peut-être plus complexes qu'il n'y paraît et ouvrent sur une dimension philosophique que l'on peut aborder le plus simplement possible avec les élèves. Quelle est cette « vérité » dont parle le Présentateur au début de la pièce et sur laquelle il revient à la fin ? Peut-on à présent répondre à cette question : à quelle figure renvoie finalement le Présentateur ? Commencer par écouter les propositions des élèves puis leur lire le texte final du Présentateur ci-dessous.

---

« Vous voyez, finalement toute une compagnie, une compagnie qui est à mes côtés encore aujourd'hui.  
(Une assemblée de mannequins avec des masques de carnaval apparaît.)

Une compagnie qui est là pour m'aider et me soutenir dans cette tâche qui est pour moi la plus importante du monde : ne jamais mentir, ne jamais vous mentir, ne jamais vous dire autre chose que la vérité, ne jamais dévier de la vérité, ne jamais sortir de la vérité.

Ne jamais dire autre chose, aucun mot, aucune parole qui ne soit la plus pure et la plus étincelante des vérités...

Car vous le découvrirez vous-même grâce à cette histoire, mesdames messieurs, cette histoire extraordinaire et véridique à la fois, vous le découvrirez, mesdames messieurs, rien n'est plus important dans la vie que la vérité...

Rien n'est plus important que la vérité... Oui.

Rien n'est plus important que de vivre dans la vérité. »

---

Le mot « vérité » semble obsessionnel dans sa bouche, comme si c'était pour lui aussi le but qu'il s'est fixé. Questionner les élèves sur cette notion : comment la comprennent-ils ? Est-ce important pour eux de « vivre dans la vérité » ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Faire rechercher collectivement des mots qui réfèrent à la vérité : sincérité, aveu, etc. La vérité ne leur semble-t-elle pas opposée à l'art théâtral qui consiste précisément à faire passer pour vrai ce qui est faux (c'est un art de l'illusion où l'acteur fait semblant) ? Rappeler

que l'acteur en grec se dit « *hypocritos* ». Convoquant la compagnie qui est à ses côtés et qui « est là pour m'aider et me soutenir dans cette tâche qui est pour moi la plus importante du monde », cette figure est évidemment un double de l'auteur-metteur en scène Joël Pommerat. De quelle vérité parle-t-il alors ? Il s'agit d'être au plus près de ce qu'il veut écrire et transmettre dans une relation de sincérité et de justesse. Même s'il utilise les moyens du théâtre, Pommerat cherche à ne pas tromper ni son public ni ses acteurs. C'est également ce qu'il exige dans le jeu de ses comédiens : être au plus près de leur propre vérité pour être justes au moment où ils jouent. Pommerat semble avoir choisi cette fable sur le mensonge comme une allégorie de son propre travail. C'est un long apprentissage que de dire simplement qui on est sans chercher à s'inventer une image qui ne nous appartient pas.

**Proposer chacun une phrase qui commencera par ces mots : « La vérité pour moi, c'est... »** Chaque élève lira sa phrase en jouant sur le timbre de sa voix, en zozotant (comme le directeur du « Pays de la vraie vie »), en murmurant, criant, etc. On aura ainsi un tableau vocal de la vérité de la classe. Éventuellement, recueillir les phrases de chacun et les coller sur une grande feuille à la manière d'un poème ou d'un collage de rue.

Le deuxième questionnement philosophique du spectacle porte sur l'idée de changement : Pinocchio voudrait changer mais cède à la tentation et se laisse finalement entraîner. Cette fable parle du passage entre un état et un autre, symbolisé ici par la métamorphose du pantin en enfant qui a fait un détour par l'animal : « C'est parce que je suis un pantin que je fais n'importe quoi » reconnaît Pinocchio.

**Proposer une écriture finale en reprenant les paroles du Présentateur : « Est-ce qu'on peut vraiment changer dans la vie ? »** Bien sûr, chacun répondra à cette question librement en s'appuyant sur des exemples qui ne font pas forcément partie de l'histoire de *Pinocchio*. Les volontaires liront à la classe leur production qui pourra déboucher sur un débat sous-jacent à cette histoire : il faut souvent passer par la contrainte pour acquérir sa liberté.

Pinocchio.  
© Elisabeth Carecchio

